UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA BOUAKE - COTE D'IVOIRE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

"SIFOE"

LA REVUE D'HISTOIRE, D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BOUAKE-COTE D'IVOIRE

Volume 20
Décembre 2023

Revue électronique
ISSN 2313-2647

Site : https://revuesifoe.net/
Courriel : revuesifoe@gmail.com
Adresse : 01 BP V 18 BOUAKE 01

ADVANCED SCIENCE INDEX

ICC-0802 / **Adresse de la revue internationale (IJA) :** IJA.ZONE/2313379322647

Image de la couverture : Statuette baoulé joueur de tambour
Sculpture ancienne, collection privée (années 50/60)
www.artafrica.fr

SIFOE, N° 20, DECEMBRE 2023
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SIFOE

Revue électronique
ISSN 2313-2647

Dépôt légal N°20430 du 13 novembre 2023

Quatrième trimestre 2023

SIFOE, N° 20, DECEMBRE 2023
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SIFOE

Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie de Bouaké
CÔTE D'IVOIRE

Revue indexée par Advanced Science Index

https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/37932

N° 20
Deuxième semestre 2023

SIFOE, N° 20, DECEMBRE 2023
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur : Pr LATTE Egue Jean Michel
Directeur adjoint : Pr SANGARÉ Souleymane
Rédacteur en chef : Pr BEKOIN Tanoh Raphaël
Secrétaire de rédaction : Dr M'BRAH Kouakou Désiré
Secrétaires adjoints de rédaction : Pr GOLE Koffi Antoine
Pr BAMBA Mamadou
Responsable technique : Dr YEO Mitanhantcha
Responsables de la diffusion : Dr KOUAME Bernard
Dr KRA Antoine
Trésorière : Dr ESSOH Nome Rose De Lima épouse SORO
Trésorière adjointe : Dr AGOH Florentine épouse KOUASSI
Web Master : Dr KOUAKOU Sanguen

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Simon Pierre EKANZA, Professeur titulaire, Doyen honoraire.
Pr Nicoué GAYIBOR, Professeur titulaire, Université de Lomé (Togo).
Pr Ferdinand Tiona OUATTARA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Bamba SEKOU, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Félix IROKO, Professeur titulaire, Université d'Abomé Calavi-Cotonou (BENIN)
Pr Aka KOUAME, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr René Kouamé ALLOU, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan
Pr Ousseynou FAYE, Professeur titulaire, Université Cheik Anta Diop de Dakar (Sénégal).
Pr Alpha GADO, Professeur titulaire, Université de Niamey (Niger)
Pr Hugues MOUCKAGA, Professeur titulaire, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon).
Pr Egue Jean Michel LATTE, Professeur titulaire**,** Université Alassane OUATTARA de Bouaké.
Pr Yao KOUASSI, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Willy Moussa BANTENGA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).
Pr Moustapha GOMGNIMBOU, Directeur de recherches, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).
Pr Emmanuel DROIT, Maître de conférences, Université de Rennes 2.
Dr Jean Noël LOUCOU, Professeur associé, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

COMITE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

Pr ALLOU Kouame René
Pr BANTENGA Willy Moussa
Pr DROIT Emmanuel
Pr FAYE Ousseynou
Pr GADO Alpha
Pr GOUMGNIMBOU Moustapha
Pr KOUAME Aka
Pr KOUASSI Yao
Pr LATTE Egue Jean Michel
Pr MOUCKAGA Hugues
Pr YAO Bi Gnagoran
Pr SEKRE Gbodje Alphonse
Pr SANGARE Souleymane
Pr KOUASSI Kouakou Siméon
Pr CAMARA Moritié
Pr BAMBA Mamadou
Pr BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob
Pr GOLE Koffi Antoine
Pr BEKOIN Tanoh Raphaël
Dr M'BRAH Kouakou Désiré
Dr KOUAKOU N'Dri Laurent
Dr KAMARA Adama

SIFOE, N° 20, DECEMBRE 2023
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SOMMAIRE

ARCHEOLOGIE

1-ABOGHE BENGONE Jean de Capistran, *Rapport de la mission archéologique du 15 au 19 juillet 2023 dans la commune de Mékambo (Ogooué-Ivindo, Gabon)* ..... **pp.8-15.**

HISTOIRE ANCIENNE ET MEDIEVALE

2-DÉDÉ Jean Charles, *Les guerres du Songhoy et le Bara : une analyse des impacts politiques dans le royaume vassal de l'empire* ..... **pp.16-27**.

3-KOMBILA Yebe Makoundou Jean-Mariole, *A propos de la conjuration de Catilina. Une analyse des discours de Cicéron, témoin et acteur politique majeur (63 A.V. J.-C.)…* ..... **pp. 28-40**.

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE

4-CISSE Chikouna, *La ''révolution jula'', la traite des captifs et la grande dispersion humaine en Afrique de l'ouest (1872-1898)* ..... **pp.41-50.**

5-COULIBALY Dognima Lassina, *Les captifs de guerre à Marabadiassa après la bataille du Loklin (1890-1898)* ..... **pp. 51-63.**

6- GUISSE Amady, **Valy FAYE,** *Prospections et explorations coloniales dans le Ferlo-sénégalais 1904-1925*..... **pp. 64-74.**

7-KOUAMÉ N'guessan Bernard, *La culture du coton et son impact socioéconomique dans l'espace–nord du baoulé (1913- 1970)* ..... **pp.75-85.**

8- YOBOUE Yao Serge, *Le système judiciaire sur les côtes de l'or et des esclaves dans e regard des auteurs des récits de voyages des XVIIe-XIXe siècles* ..... **pp**. **86-98.**

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue électronique d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie, SIFOE.

SIFOE, N° 20, DECEMBRE 2023
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

Référence de cet article : ABOGHE BENGONE Jean de Capistran, *Rapport de la mission archéologique du 15 au 19 juillet 2023 dans la commune de Mékambo (Ogooué-Ivindo, Gabon)* », in *Revue SIFOE,* n°20, Décembre 2023, pp. 8-27.

RAPPORT DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE DU 15 AU 19 JUILLET 2023 DANS LA COMMUNE DE MÉKAMBO (OGOOUÉ-IVINDO, GABON)

ABOGHE BENGONE Jean de Capistran
Centre d'Anthropologie Culturelle (CAC), Université Libre de Bruxelles (ULB)
Jean.de.capistran.aboghe.bengone@ulb.be

Résumé :

La mission archéologique, tenue du 15 au 19 juillet 2023 à Mekambo, avait pour objectif la récolte des données de terrain pour la réalisation de notre thèse portant sur les occupations humaines anciennes dans la province de l'Ogooué-Ivindo au Gabon. Pour réaliser cette opération, nous avons pratiqué des activités archéologiques, prospection et sondage, et effectué une enquête ethnographique. Ces différentes activités, nous ont permis de mettre au jour plusieurs sites archéologiques notamment à Vie Chère et à Paris-Bouyon qui sont abordés dans ce rapport.

Le mobilier exhumé est composé de la céramique, des restes fauniques et végétaux. Leur analyse sommaire démontre une occupation récente, un contact avec les Européens durant la première moitié du 20e siècle et mode vie spécifique des occupants des sites.

Mots-clés : Archéologie, occupations humaines, Mekambo, Gabon.

The achaeological mission report from the gabonese township Mékambo (Ogooué-Ivindo) by the 15th to 19th of july 2023.

Summary :

The achaeological mission undertaken at Mékambo from the 15th to the 19th of junly 2023, aimed at collecting ground data to endorse our thesis statement based on "the formers human occupations in the gabonese province knows as Ogooué-Ivindo". Several archeological activities have been practised to get to the point, as archaeological prospecting and survey, and an ethnographic investigation. They have been useful for updating many achaeological sites mostly the both Vie Chère and Paris-Boullon as mentioned within the report.

The bundle of items exhumed is composed of ceramics, wildlife left-overs, and vegetals. The summary analysis has revealed a recent occupation, a potential connection with the european people over the first half of the 20th century, as their common way of life.

Keywords: Archaeology, human occupations, Mekambo, Gabon.

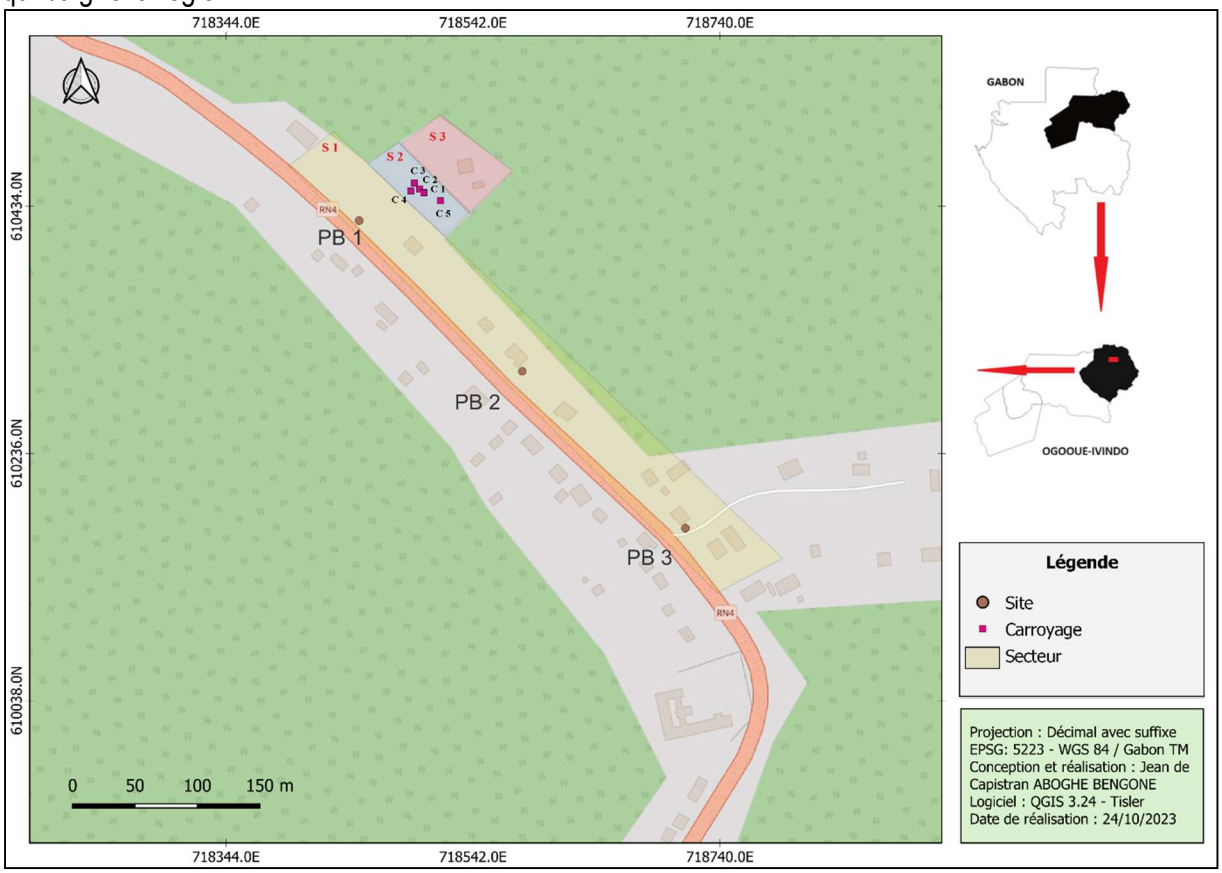
Introduction

En 2023, dans le cadre de la réalisation de notre thèse de doctorat, poursuivie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), portant sur l'étude des occupations humaines dans la province de l'Ogooué-Ivindo au Gabon, nous avons effectué une deuxième mission de terrain. Cette dernière s'est déroulée du 15 au 19 juillet dans la ville de Mekambo. Elle avait pour but la collecte des données archéologiques et ethnographiques. Atteindre nos objectifs a nécessité la réalisation des activités archéologiques telles que des prospections et des sondages. Les enquêtes orales, dont les résultats ne sont pas mentionnés dans cette présentation, étaient un moyen d'avoir un aperçu de l'occupation de la région.

Ainsi, cet argumentaire aborde, d'une part, la présentation des sites découverts et/ou redécouverts à Mekambo et les méthodologies de collecte et d'enregistrement des données de terrain. D'autre part, nous mentionnons aussi les résultats archéologiques issus des sites identifiés avant d'aboutir à la phase de discussion. Nous y situons chronologiquement l'occupation des sites et le mode de vie des occupants de ceux-ci.

Localisation de la zone d'étude

La ville de Mékambo, chef-lieu de département, est située dans le département de la Zadié, province de l'Ogooué-Ivindo. Elle est localisable par les coordonnées géographiques suivantes : 0.998025° N et 13.964138° E (Carte 1). Le département tient son nom du principal cours d'eau, la Zadié, qui baigne la région.



Carte 1 : Localisation et inventaire des sites de Mekambo

En 2013, le département de la Zadié comptait 15 816 habitants dont 7 869 hommes et 7 947 femmes (Direction Générale de la Statistique, 2015). Il est peuplé par plusieurs ethnies parmi lesquelles les Hongwè, les Kota et les Pygmées.

Méthodologies de collecte et d'enregistrement des données de terrain

La prospection

La collecte des données a été réalisée par trois activités principales, la prospection, les sondages et l'enquête ethnographique. Pour ce qui est de la prospection, nous l'avons pratiqué par observations directes au sol. Cette technique consistait à sillonner à pied les bordures de routes, les espaces dégagés par la pelle mécanique ainsi que les concessions, avant et arrière, du village. Ainsi, nous avons visité les grands terrassements et les talus de route, des surfaces érodées, entre autres, à la recherche du moindre indice archéologique (Photo 1 Photo 2). Ce procédé nous a permis de découvrir plusieurs sites que nous avons classés en trois catégories : faible, moyenne et haute, en fonction de leur richesse archéologique. La catégorie des sites à priorité faible regroupait ceux ayant fortement été bouleversés et n'ayant aucun intérêt scientifique. Quant à la deuxième, elle se composait des sites avec un mobilier moyennement bien conservé et permettant de récolter des informations exploitables pour notre recherche. Par contre, la dernière catégorie comportait uniquement des sites avec un intérêt scientifique. Il s'agissait des sites en place avec un grand nombre de vestiges en bon état de conservation.

Photo 1 : prospection d'un espace dégagé à Paris Bouyon, © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Photo 2 : prospection d'une concession privée à Paris Bouyon, © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

L'ouverture du sol

Compte tenu de l'importance accordée au site et du temps à notre disposition, l'ouverture n'a été réalisée que sur des sites à priorité haute. Le décapage ne s'est effectué qu'à Paris-Bouyon 1 à partir des corroyages préalablement posés selon l'axe sud/nord. La technique choisie était la fouille par stratigraphie artificielle. L'épaisseur de la strate artificielle, comprise entre 10 et 20 cm, variait en fonction de type de structure archéologique. Sur ce site ayant accueilli cette activité, nous avons identifié deux structures archéologiques, notamment la fosse dépotoir et l'horizon archéologique.

Enregistrement des données de terrain

En ce qui concerne l'encodage des vestiges, nous avons opté pour un code alphanumérique. Autrement dit, aux initiales du site, qui provenaient du lieu étudié, nous associons un chiffre en respectant l'ordre de découverte des indices archéologiques. Aussi, lors de l'emballage des vestiges dans de sacs plastiques, nous marquions, sur ces derniers, la date du jour, le nom du site, la nature du vestige, la provenance du vestige (Code alpha numérique du carré, profondeur ou surface) à l'aide d'un marqueur à l'encre indélébile. Ces informations allaient nous permettre d'analyser notre mobilier sans risque de nous tromper sur leur provenance.

Résultats des activités archéologiques

L'essentiel des sites archéologiques de notre mission a été localisé dans les quartiers Vie Chère et Paris-Bouyon.

Le site Vie Chère (VC)

Le site de Vie Chère est localisé, en plein centre-ville, dans une concession privée en bordure de route, non loin d'une rangée de manguiers. Il est situé aux coordonnées géographiques suivantes 1.003381° Nord et 13.958846° Est. La faible concentration et le mauvais état de conservation du matériel, nous a amené à n'effectuer que du ramassage de surface sur ce site. Concernant l'état de conservation des vestiges, notons que la céramique était fragile, très friables et éparpillée à plusieurs endroits de la concession familiale (Photo 3 et et Photo 4).

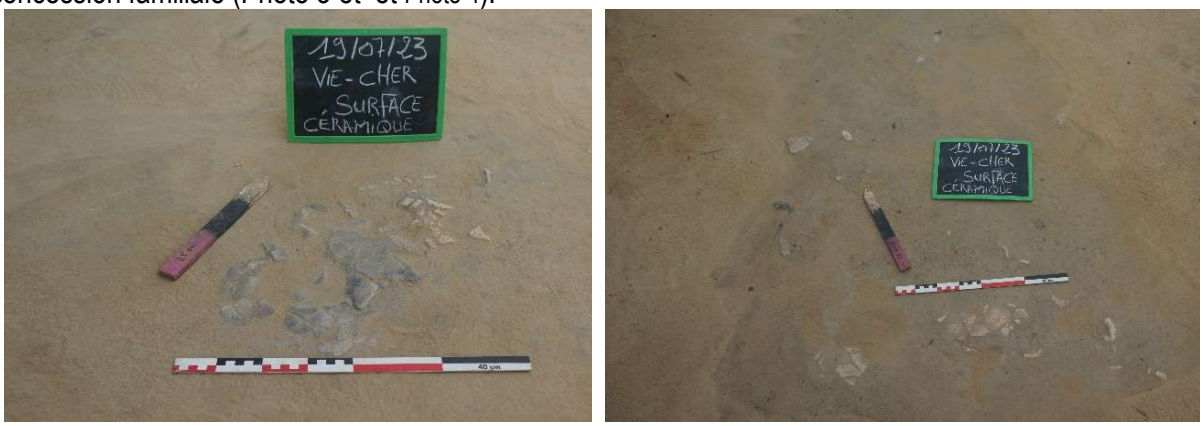


Photo 3 et Photo 4 : tessons de poterie en surface, © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Cela semble avoir été provoqué par leur exposition aux intempéries, mais aussi à l'action de l'homme. En effet, l'espace a fortement été raclé par les occupants. En plus, il est situé sur un passage que les habitants et les engins motorisés ne cessent de compacter.

Les sites de Paris-Bouyon

Historique des découvertes et localisation du site

Durant notre mission, nous avons recensé quatre (4) sites à Paris-Bouyon notamment Paris-Bouyon 1 (PB 1), Paris-Bouyon 2 (PB 2) et Paris-Bouyon 3 (PB 3). Cependant, c'est seulement PB1 qui présentait un grand intérêt pour cette étude à cause de son fort potentiel archéologique. En 2020, le site de Paris-Bouyon a été découvert par Moussounda Fereole lors de la réalisation du volet archéologique du projet de bitumage de la route Makokou-Mekambo-Ekata (F. Moussounda, 2021). Durant cette étude, c'est le matériel archéologique du secteur 1, situé le long de la voie centrale (0.998025° Nord et 13.964138° Est), qui a avait été mis au jour.

Nous considérons cette découverte comme le secteur 1, car nous avons mis au jour deux autres secteurs de ce site, secteur 2 et secteur 3, permettant d'étendre le site et de récolter davantage de données. C'est dans le secteur 2 que nous avons localisé deux structures en creux et un niveau archéologique. Sur le secteur 3, nous étions en présence diffus de tessons de poterie.

Sol, topographie et végétation du site

Le site est situé sur un sol argilo-sableux jaune compact présentant une croûte de battance. L'érosion a façonné le sol en laissant entrevoir les structures en place tels qu'un horizon archéologique et deux fosses dépotoirs. Le site, localisé dans une concession familiale, est peuplé par une forêt secondaire composée, entre autres, de bananiers, de caféiers, de pamplemoussiers, de palmiers à huile, d'un manguier, de fromagers.

Fouille et résultats des sites de Paris-Bouyon

Sur le secteur 3 du site, nous avons pratiqué le ramassage de surface alors que sur le secteur 2, en plus de ce procédé, nous avons réalisé cinq sondages.

Fouille et description du Carroyage 1

Description de la structure

Ce sondage consistait en la fouille d'un fond de fosse dépotoir. Sa découverte a été facilitée par sa coloration en surface et par l'érosion. S'agissant de l'érosion, notons qu'elle avait mis en exergue la partie du mobilier n'ayant pas été emportée par les eaux de ruissellement (Photo 5). Lors de la fouille de la structure, le profil, observé sur les parois de carrés A1 et B1, montrait une fosse avec une morphologie de calotte sphérique. Elle était contenue dans les carrés A1, A 2, B1 et B2 que nous avons fouillé. Son diamètre maximal, à l'ouverture, était de 2 m avec une profondeur de 50 cm (Photo 6).

Photo 5 : vue d'en haut de fosse (carroyage 1), © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Photo 6 : fouille de la fosse, © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Micro-stratigraphie de la fosse

La coloration de sa fouille a montré deux couches distinctes. Du bas vers l'ouverture, nous avions une première couche observée aux abords des parois de la fosse. Avec une épaisseur de 20 cm, elle était composée de sédiments sablo-argileux gris foncé (5YR 4/1). Quant à la seconde couche, il s'agissait d'un agglomérat de sédiments avec un ton gris clair (5YR 7/1), tendre en profondeur et pratiquement présente sur la totalité de la fosse.

Fouille et description des carroyages 2 et 3

À la suite de la fosse dépotoir, fouillée à partir du carroyage 1, nous avons identifié un niveau archéologique. Sa fouille a consisté à la pose de deux carroyages, carroyage 2 et carroyage 3, respectivement de 12 et de 30 m^2. Ces derniers étaient adossés au précédent. La fouille du carroyage 2, sept m^2, s'est fait à partir des carrés E5, F4, F5, F6, G4, G5, H4 et H5 (Photo 7). Quant au carroyage 3, nous avons ouverts 10 m^2. Il s'agissait des carrés A1, A2, A3, A4, B2, B3, C2, C3, E2 et E3. Par contre, les unités H6, E1, F1 et F5, des carroyages 2 et 3, ont fait uniquement l'objet de ramassage de surface.

Photo 7: fouille du niveau archéologique (carroyage 2), © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Ces deux carroyages ont révélé trois couches distinctes, du bas vers le haut, la croûte de battance, un horizon archéologique et une couche archéologiquement stérile. La fine croûte de battance, est constituée de dépôts sédimentaires récents. Il appert que la croûte battance avait une épaisseur maximale, sur H5, de 70 mm. En dessous d'elle se trouvait un horizon archéologique, à profil sinueux, dont l'épaisseur variait entre 10 et 15 cm. La troisième unité était une couche stérile jaunâtre (10YR 8/6) qui contenait uniquement des racines et des radicelles.

Fouille et description des carroyages 4 et 5

Il s'agissait de sondages isolés chacun tenant sur 1 m^2 avec une profondeur maximale de 20 cm. Le numéro 5 a été réalisé afin de récolter du matériel archéologique (Photo 8). Alors que l'autre était posé sur un fond de fosse. Sur ces deux ouvertures du sol, les épaisseurs des strates artificielles étaient respectivement 20 cm et 10 cm (Photo 9).

Photo 8 : vestiges fauniques associés à la poterie (carroyage 4), © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Photo 9 : fouille du carroyage 5, © Jean de Cap. ABOGHE BENGONE, juillet 2023

Comme résultats archéologiques, le quadrillage 4 a livré des restes fauniques notamment une mandibule d'animal encore indéterminée et de la poterie en bon état de conservation. Par contre, le carroyage 5 n'a permis que la mise au jour des tessons de poterie et des noix de palme calcinées.

Résultats et discussion

À Vie Chère comme à Paris-Bouyon, les prospections et sondages ont livré du matériel archéologique. Sur le site VC, l'unique activité pratiquée a permis de récolter des tessons de poterie en surface. En revanche, les sites de Paris-Bouyon ont livré des vestiges de différentes natures, en surface et en contexte. En surface, les sondages ont livré de la poterie et de la porcelaine, des restes fauniques, un flacon de parfum et un objet en fer. La porcelaine et l'objet sont néanmoins une exclusivité du corroyage 3. S'agissant des témoins en contexte, au Carroyage 1, nous avons découvert une pièce de deux francs de l'époque coloniale, des perles, des ossements, des bijoux, etc. Par contre, les carroyages 2, 3, 4 et 5 n'ont livré que de la poterie, des noix de palmes calcinées, des ossements, des restes de poisson, du charbon de bois, etc.

Les premières analyses des résultats, notamment la pièce de 2F, découvert, font état d'une occupation récente du site de Paris-Bouyon 1. Cette dernière remonte au 20e siècle, car selon (NumisCorner.com s. d. et Numista.com s. d.), cette pièce en aluminium a été frappée en 1948 et émise, entre 1946 et 1958, à l'endroit des États de l'Afrique centrale. De plus, (Anon., 1957) mentionne toujours la présence coloniale, à travers, la présence d'une station secondaire d'émission et de réception exploitée par le service des postes et télécommunications de l'Afrique Équatoriale Française à Mekambo. À ce moyen de datation, nous pouvons annexer la découverte de la céramique, de bouteilles et d'une carafe d'origine européenne découverte sur le site. Ces derniers traduisent la possibilité d'un contact commercial direct ou indirect avec les Européens. Cette idée est d'ailleurs appuyée par L. C. Mboyi Moukanda (2013, p. 278) lorsqu'elle écrit que « le commerce donnait lieu à une circulation de marchandises européennes vers l'hinterland, et de produits locaux vers la côte, mettant en contact une suite d'ethnies qui se relayaient les unes les autres, entre producteurs et commerçants européens. »

Pour ce qui est du mode de vie de ces habitants, l'abondance des tessons de poteries, découverts, en surface et en contexte stratigraphique, montre que ce produit était encore utilisé dans la région durant l'époque coloniale. Ces vases étaient sujets d'un usage symbolique ou fonctionnel. Autrement dit, ils pouvaient servir d'ustensile, de récipients de conservation et de transport de liquide, d'espace de stockage d'aliments. Les restes de noix de palme identifiés au carroyage 5, démontrent une consommation de ce produit ou encore la domestication de cette source d'énergie. En revanche, la grande quantité d'os d'animaux découverts tend à manifester une alimentation diversifiée et surtout de la pratique de la chasse.

Conclusion

En attente des résultats des études appliquées, les observations préliminaires du mobilier recueilli à Mekambo font état d'une occupation du site de Paris Bouyon remontant à la première moitié du 20e siècles. C'est grâce à la pièce de monnaie exhumée que cette approche chronologique a été possible. Aussi, nous pouvons parler de la pratique des échanges coloniaux et/ou avec des populations environnantes des biens et services, car nous avons pu observer des produits Européens importés sur le site. Il a également été attesté que les occupants de cet endroit avaient une parfaite maîtrise de leur environnement, d'où leur alimentation diversifiée. Les résultats des examens en cours, des os d'animaux découverts, nous édifierons davantage sur le type de gibier qu'ils consommaient. Car, il est perceptible qu'ils pratiquaient de la chasse, en plus, de la production de la poterie qui était un produit pour satisfaire leurs besoins quotidiens.

Bibliographie

Anon., 1957, *Journal officiel de l'Afrique équatoriale française. 01 décembre 1957,* Brazzaville, 71 p.

Direction Générale de la Statistique, 2015. *Résultats globaux du recensement général de la population et des logements de 2013 du Gabon (RGPL-2013), Libreville, 247 p.*

MBOYI MOUKANDA, Laure Cynthia, 2013, *La pratique des échanges commerciaux dans la société précoloniale du Gabon : XVIe-[XIXe] siècles, Histoire, Université Michel de Montaigne, Bordeaux, 369 p*

MOUSSOUNDA, Fereole Clarpin, 2021, *« Archéologie préventive pour le Projet de bitumage de la route Makokou-Mekambo-Ekata (Gabon). Étude prospective des zones 1, 2 et 3 ». Revue Oudjat en Ligne 1 & 2(4) :14 p.*

Webographie

NumisCorner.com. s. d., *« Monnaie, Afrique-Équatoriale française, 2 Francs, 1948, Paris, FDC ».* Numiscorner.com, consulté le 23 octobre 2023 (https://www.numiscorner.com/fr/products/909603-coin-french-equatorial-africa-2-francs-1948-paris-ms-65-70-copper-nickel).

Numista.com. s. d., *« 2 francs, Afrique équatoriale française »,* consulté le 23 octobre 2023 (https://fr.numista.com/catalogue/pieces10786.html).